Immeubles à Vendre

A VENDRE

22 MAISONS

dont deux donnant sur rue et à usage de commerce. Rapport, 4,013 fr. Prix : 35,000 fr.

DEUX MAISONS

dont une à usage d'estaminet, rapportant 1,817 fr. Prix : 22,000 francs.

TERRAINS A BATIR

1° 1,600 mètres carrés, rue Bihoui ; 2° 4,600 mètres carrés, rue de Lannoy ; 3° 118 mètres carrés, faubourg de Douai ; 4° 500 mètres carrés, rue Jeanne-d'Arc ; 5° 1,200 mètres carrés, avec 5 vieillées maisonnes, rue d'Iéna, 46 m. de façade.

S'adresser à M. Binsey, successeur de M. Fl. BONDUEL, 37, rue Basse, Lille. 22136

Etude de Me Maxime DUCROCQ, notaire, docteur en droit, 41, boulevard de la Liberté, Lille.

A VENDRE 30,000 fr.

JOLIE Maison de Campagne

Beau jardin, écurie, remise, dix minutes d'une gare, près Douai.

S'adresser à l'étude.

22,27,4,11,18,22220

Bray-Dunes

A vendre 15,000 fr.

Belle VILLA MEUBLÉE

Salon, salle à manger, cuisine, cave, dépendance, 7 chambres. Contre la station du chemin de fer.

S'adresser à Me DUCROCQ, Notaire à Lille.

19,20,27,22217

VENTES DIVERSES

Etude de Me Léon DEBRAUWERE, huissier à Lille, 147, rue Nationale.

VILLE DE LA MADELEINE

Rue Thiers, 28

Vente Judiciaire

1, D'UN BEAU MOBILIER DE MAISON

Comprenant notamment :

Bureau, tables, chaises, presse à copier, etc.

II. Cuisinières, foyers, bascule, soufflets et outils à usage de serrurier, sonnettes électriques, appareils à acétylène, etc.

Il sera procédé à cette vente le Dimanche vingt-six Juin courant (1904), à dix heures du matin, par le ministère dudit Me Debrauwère.

Au comptant

22135

ROOST-WARENDIN

A vendre ou à louer

BELLE PROPRIÉTÉ

de construction récente avec jardin, pâture, parc, pièce d'eau, maison de concierge, bâtie sur 1 hectare 50 ares avec serres, écuries, dépendances, etc... 10 minutes de Douai par chemin de fer, 8 lignes, 3 haltes pour voyageurs.

S'adresser pour renseignements, à M. GRAMMONT, maire à Roost-Warendin.

20m,6,13,20,27,_a.o.21,274

OFFRES et DEMANDES d'Emplois

PRIX UNIFORME :

0,60 l'insertion

S'adresser au Hall du *Progrès du Nord*, 51, rue Nationale, LILLE, aux bureaux de *Roubaix*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 30, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

On demande

un jeune homme de 14 à 15 ans, avec certificat d'études, pour apprendre le commerce. Se présenter avec ses parents.

S'adresser 138, rue de l'Epeule, Roubaix.

Teinturier-Chimiste

Jeune homme, bonne famille, 24 ans, libre de tout service militaire, diplômé de l'Ecole de teinture de Roubaix, désire trouver emploi comme teinturier en robes et draperies. — Ecrire bureau du journal : T. D. — 28, Roubaix.

Assurances Ouvrières

On demande, comme Inspecteurs, dans le Nord et le Pas-de-Calais, deux bons agents producteurs. — Discrétion garantie, bonnes conditions.

Ecrire avec preuves et renseignements, D. T. C., bureau du journal. 22619

HOMME jeune, 20 ans, actif et très sérieux, demande place : Ecriture, surveillance ou recettes. Certificats de tout premier ordre. — Ecrire : Fernand, 40, rue Fontenelle, Lille. 1—29. n.o.

Voyageur très actif

connaissant les affaires, ayant une excellente instruction, prendrait la carte d'une bonne maison. Excellentes références.

Ecrire poste restante, Maubeuge, aux lettres F. T. B. 22617

JEUNE FILLE

bonne instruction, cherche place, demoiselle de magasin ou analogue, à Lille, Roubaix ou Tourcoing. — Ecr. A. Pendeville, chez M. P. Legrand, à Wignehies (Nord). 22625

On demande un

Conducteur-Lithographe

à l'imprimerie Crépin, à Douai. 24121

ON DEMANDE

ménage actif, disposant de 900 fr. pour dépôt de pain et de vin, situé à **Paris**. — Rapport : **450** fr. par mois, bien loué. — S'adresser à M. MARTIN, 20, rue Etienne Marcel, PARIS.

CHANGE

Un Mr connaissant la Bourse, compt et Terme, 20 années de pratique, recherche situation. S'adr. : 41, rue de Douai, au premier-Lille. 22624

Epeluchenses, Rentrageuses

On demande de bonnes ouvrières épeluchenses, rentrageuses.

S'adresser rue de Lannoy, 90, Fives-Lille. 22626

Ancien Commerçant

jeune et actif, désirerait emploi de bureau ou bonne représentation. Références et garanties.

Ecrire bureau du journal aux lettres C. F. F. 24613

CARROSSERIE

Limour-monteur, actif et sérieux, est demandé chez M. Mahieu, carrossier, à Landrecies. 22130

MANUFACTURE de Machines à coudre demande

REPRÉSENTANT

à la commission, pour la province. — S'adresser au bureau du journal. 20,26m,21,2239

Employé-Comptable

sérieux, 25 ans, au courant de la correspondance, demande emploi stable, Lille ou dehors.

Ecrire à M. Eugène, 100 bis, rue des Guinguettes. n.o.

On demande un

Bon CONTREMAITRE

connaissant à fond le tissage et bien au courant du fonctionnement des diverses sortes de métiers à tisser.

Adresser offres et références à X. Y, bureau du journal. 24116

SITUATION de 300 francs par an avec 300 fr. à homme actif, ayant relations. Travail agréable et facile.

Rép. au bureau du *Progrès*, aux lettres D. S. E. 22622

Employé-Vendeur

Jeune homme, 18 ans, au courant de la vente d'articles de Paris, pouvant fournir références, désire place dans Lille ou environs.

Réponse au bureau du journal aux initiales M. G. R. 24615

Emballeur

Un homme de 36 ans, pouvant fournir de bonnes références, demande place d'emballeur.

Rép. au bureau du *Progrès*, aux lettres F. E. S. n.o.

TRÈS SÉRIEUX dans chaque station de tout repos, de **1 500 à 200** fr. par mois, minimum, est offerte à toute personne (hommes ou dames) active et très honorable, de préférence Mutualiste. — Ecrire avec références : *Avenir Mutuel*, 43, rue du Faubg-Montmartre, PARIS 29.30j.1.5j.

JEUNE HOMME

19 ans, bonne instruction, recherche emploi dans maison sérieuse pour apprendre le commerce ou écritures à faire chez lui. — Ecrire I. D. C., poste restante, à Arras. 24614

TRAVAIL p' DAMES à l'année, 2 bonnes et rétiroules sous sa crochet, 80 à 100 fr. par mois, très facile. Ecr. MARSCHALLE, rue Boursegard, 38, Paris. 22273

ON DEMANDE

de bonnes Vendeuses pour la bonneterie et maroquinerie, et un son Confectionneur, « Aux Nouvelles Galeries », à Lens. — Toutile de s'y présenter sans d'excellentes références. 24122

Mécanicien-Ajusteur

demande pour conduire et entretenir un lavoir à chariots. 8 ad. Aggiomérés, Don-Sainghin (Nord). 24123

ON DEMANDE

pour écritures faciles **Correspondant Régional**, disposant de quelques heures par semaine. Bon gain. Situation d'avenir. Ecrire au Comptoir d'Etudes de Bruxelles (Belgique). 22433

Femme à journées

Une personne sérieuse, 40 ans, désire prorouer un enfant quelques heures par jour, ou faire ménage, ou entretenir bureaux. Bonnes références.

S'adresser, 5, cour des Bons-Enfants, au 2e étage. n.o.

Un homme sérieux

instruit, bon menuisier, sachant tourner le bois et faire les mètres de charpente et de menuiserie, demande place à Lille ou aux environs.

Ecrire initiales U. G. U., poste restante, Valenciennes. 24611

EMPLOI

Jeune homme libéré du service militaire, bonne instruction, recherche emploi. En cas de besoin sait conduire chevaux.

Ecrire C. W. 108, rue de Lille, Bailleul. 27,—4j.24443

LIQUIDATION GÉNÉRALE

du

Palais des Nouveautés

32-34, Grande Rue, 32-34

ROUBAIX

OCCASIONS RÉELLES

à profiter de suite

CEINTURE	cuir, cloutée, toutes teintes, formant la poche, dernière nouveauté.	Vendue	0.65
JARRETELLE	tissu bouilloné, article riche, valeur réelle, 1.95.	Vendue	0.65
OMBRELLES	haute nouveauté, valeur réelle 4.95 et 3.95.	Vendues	1.95
CORSAGE	toile de Mulhouse, collerette garnie plissé, valeur réelle 2.45.	Vendu	1.40
CORSAGE	linon, haute nouveauté, forme tout à fait nouvelle, valeur réelle 6.95.	Vendu	3.50
CORSAGE	linon, application Plauen, col brodé, manches nouvelles, valeur réelle 18 fr.	Vendu	9.50
PALETOT	taffetas plissé, garni broderie et jours main, valeur réelle 39 fr.	Vendu	19.90
JUPE	voile pure laine, entièrement plissée, double jupe avec balayeuse, valeur réelle 39 fr.	Vendue	19.90
COSTUME	bain de mer, belle qualité, valeur réelle, 19 fr.	Vendu	7.45
LINON	brodé pour corsages et costumes, valeur réelle 1.10.	Vendu, le mètre	0.45
FOYERS & CARPETTES	grande taille, vendus à de leur valeur.		50 %

Grand choix **CHEMISES** pour hommes, vendues à des prix de **bon marché** sans précédent

---

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine

Portraits Artistiques à **10** fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

MACHINES A COUDRE

SINGER

ROUBAIX

Grande-Rue, 20

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900 LE GRAND PRIX LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE

37, rue Nationale, TOURCOING

MACHINES A COUDRE

SINGER

PREMIÈRES COMMUNIONS

MODES

A la Violette de Parme

RETOUR DE PARIS

— Grand Choix de Nouveaux Modèles —

CHAPEAUX GARNIS pour Dames, Jeunes **2** fr.

Fillettes, depuis

Ces Chapeaux de dernière création se recommandent par l'élégance et le bon goût)

Modèles depuis 6 fr. jusqu'à 50 fr.

Spécialité de BEUJE et DEMI-BEUJE depuis 4,80

LOCATION DE CHALES **depuis 1 Fr.**

La Maison se charge des arrangements et l'on se rend à domicile *sur demande et sans augmentation de prix*

Mme ***VUILLEMIN***

58, Rue de la Cloche, TOURCOING

ON DEMANDE DES APPRENTIES

ARGENT A TOUS

à l'inzu de tous

Aucun frais d'avance

INDEX UNIVERSEL

126, rue Esquermoise

LILLE

Becs à Incandescence

BAISSE DE PRIX

sur les becs **«Auer»** véritables depuis le 1er Avril 1903

DÉPOT :

MÊME ADRESSE :

Un Grand Magasin à Louer

avec petit chemin de fer

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire :

Grands Rabais sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS DROITS SUR MESURE

depuis 5 fr. **95**

PENSION et chambre dans maison bourgeoise. S'adresser rue d'Isly, 3, à *ROUBAIX*.

PRÊT à tous s. sign. 4 0/0, remb. 10 ans ou par acomptes. *Crédit General*, 45, r. B.-Feuilles, PARIS

Récompense de 10,000 f. — Sept Médailles d'Or, etc.

QUINA-LAROCHE

Paris, 20 & 22 Rue Drouot, et Pharm.

Affections d'Estomac, Anémie, Epuisement, etc.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 1er, 3e et 4e Nos

3 MOIS : 3 fr. 50 — UN AN : 26 francs

ABEL GOUDARD, éditeur, 3, r. du 4-Septembre

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

IL VEND CHEZ LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

CHEMINS DE FER PORTATIFS

DÉCAUVILLE

MATÉRIEL A VOIE DE 1m PÉCIAL POUR CHEMINS DE FER PORTATIFS

PETIT-BOURG

VIN AROUD

MÉDICAMENT — ALIMENT

Le plus puissant Reconstituant connu et prescrit par les Médecins.

DEUX FORMULES :

I. VIANDE-QUINA

Dans les cas de : *Maladies de l'estomac et des intestins, Suites de couches, Convalescence, Mouvements fébriles, Influenza.*

II. VIANDE-QUINA-FER

Dans les cas de : *Chlorose, Anémie profonde, Menstruations douloureuses, Fièvres en Colonies, Malaria.*

Pharm. FAYROT et Cie, 102, Rue Richelieu, Paris, et Tte Phie.

BORDET & Cie, 5, Avenue de l'Opéra, Paris

Le plus puissant et le plus agréable des Toniques et Reconstituants

VIN ELIXIR BRAVAIS

Kola, Coca, Quinquina et Cacao réunis (*Tonicité du Cœur, Centres et l'Estomac*)

Pour apprécier leur valeur, consultez votre Médecin (*Rapport Paris et après de la Brasserie Hôtelière*)

(Toutes bonnes Pharmacies)

Maison fondée en 1883

BON GÉNIE

200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. **ROUBAIX : Caulier**, 168, rue du Collège. **TOURCOING : Loridan**, 34, rue de Gand.

Contentieux International

dirigé par M. Ar. OLIVIER, ancien huissier, rue Saint-Augustin, N° 15 (près les Halles Centrales), à Lille.

Représentation devant tous les tribunaux. — Divorces. — Assistance judiciaire. — Séparation de biens. — Direction de tous procès.

Organisation spéciale pour arrangements d'affaires entre débiteurs et créanciers, afin d'obtenir le facilité.

Renseignements à partir de un franc.

Cabinet de 8 heures du matin à midi. 2440

Anguilles de source — Grosses, chair extra, expédiées vivantes. — Franco par 2 k. et plus : 3 f. *2 fr. 45 le kil. contre mandat.* — Dhérisart, industriel et pisciculteur à Eclusier (Somme). 27,—3j.1248

Ravi de son idée, Dubois-Fanferlot se frottait les mains.

— Va pour la pierre, poursuivit M. Verduret. Dès que Clameran l'aura vu, l'inquiétude l'empoignera et il désempèra. Toi, tu le suivras, soitement en apparence, mais avec acharnement. Reconnaissant qu'il a affaire à la police, la peur le prendra, et il mettra tout en jeu pour te dépister. C'est ici qu'il te faudra ouvrir l'œil ; il est rusé, le gaillard.

— Bon ! je ne suis pas né d'hier.

— Tant mieux ! tu le lui prouveras. Ce qui est sûr, c'est que le sentant à ses trousses, il n'osera pas rentrer à l'Hôtel du Louvre, craignant s'y trouver des curieux. C'est là pour moi le point capital.

— Mais s'il rentrait, cependant ? demanda Fanferlot.

— Le gros homme peut évaluer l'objection.

— Ce n'est pas probable, répondit-il. Si cependant il avait cette audace, tu le laisserais faire, tu l'attendrais, et à ce sortir le recommencerais à le suivre. Mais il ne rentrera pas. L'idée lui viendrait plutôt de prendre un chemin de fer quelconque. Auquel cas, tu ne te lâcherais pas, dût-il te conduire en Sibérie. As-tu de l'argent ?

— Je vais en demander à madame Achard.

— Bien ! je n'examinerai pas ta note de trop près. Ah !... deux mots encore. Si le prétit grand le chemin de fer, en vois un mot ici. Rassite, s'il se fait boire jusqu'à ce soir, dépêche-toi, le chemin de fer Ceinte Sainte. Le prétin est sensible de jeu.

— Puis-je tirer dessus ?

— Halte-là ! pas d'enfantillage. Cependant, s'il t'attaquait !... Allons, mon garçon, en route.

Dubois-Fanferlot sorti, M. Verduret et Prosper reprirent leur poste d'observation.

— Pourquoi tant de peines, murmurait le cissier. Je n'avais pas contre moi toutes les chances en faveur de Clameran, et on n'y a pas mis tant de façons.

— Comment, répondit le gros homme, vous en êtes encore à comprendre que je veux séparer la cause de Raoul de celle du marquis... maintenant... Regardez...

Clameran avait quitté son poste d'observation pour s'approcher du parapet du pont, et il se promenait comme s'il eût cherché à bien distinguer quelque chose d'insolite.

— Ah ! murmura M. Verduret, il vient de découvrir notre homme.

En effet, l'inquiétude de Clameran était manifeste ; il fit quelques pas comme s'il eût voulu traverser le pont ; puis, tout à coup, réfléchissant, il fit volte-face et s'élança dans la direction de la rue Saint-Jacques.

— Il est pris ! s'écria joyeusement M. Verduret.

Mais au même moment, le bruit de la porte le fit se retourner ainsi que Prosper.

Mme Nina Gypsy, c'est-à-dire Palmyre Chocorelle, était debout au milieu de la chambre.

Pauvre Nina ! Chacun des jours écoulés depuis qu'elle était entrée au service de Madeleine avait pesé autant qu'une année sur sa tête charmante.

Les larmes avaient éteint la flamme amoureuse de ses grands yeux noirs ; ses joues fraîches avaient pâli et s'étaient creusées, le sourire s'était glacé sur ses lèvres jadis si provocantes et plus rouges que la grenade entr'ouverte.

Pauvre Gypsy ! Elle si vive autrefois, si gaie, si remuante, elle était maintenant affaissée sous le poids de chagrins trop lourds pour elle. Après avoir eu toutes les insolences du bonheur, elle était humble comme la misère.

Prosper s'imaginait que, folle de la joie de le revoir, toute fière de s'être si noblement dévouée pour lui, Nina allait se jeter à son cou et l'étreindre entre ses bras. Il se trompait ; et, bien que tout entier à Madeleine depuis qu'il connaissait les raisons de sa détresse, cette déception l'affecta.

C'est à peine si Mme Gypsy eut l'air de le reconnaître. Elle le salua timidement, presque comme un étranger.

Toute son attention se concentrait sur M. Verduret. Les regards qu'elle attachait sur lui avaient cette timidité craintive et aimante du pauvre animal souvent rudoyé par son maître.

Lui, cependant, se montrait excellent pour elle, paternel, affectueux.

— Eh bien, chère enfant, lui demanda-t-il de sa bonne voix, quels renseignements m'apportez-vous ?

— Il doit y avoir du nouveau à la maison, monsieur, car j'avais hâte de vous prévenir, mais j'étais retenue par mon service, et il a fallu que Mlle Madeleine prît la peine de me trouver un prétexte de sortir.

— Vous remercierez Mlle Madeleine de sa confiance, reprit le gros homme, en attendant que je lui exprime moi-même toute ma reconnaissance. J'imagine que, pour le reste, elle est fidèle à nos conventions.

— Oui, monsieur.

— On reçoit le marquis de Clameran ?

— Depuis que le mariage est arrêté, il vient tous les soirs, et mademoiselle le reçoit bien. Il a l'air ravi.

Ces assurances, qui renversaient toutes les idées de Prosper, le transportèrent de colère. Le pauvre garçon, qui ne comprenait rien aux manœuvres savantes de M. Verduret, qui se sentait ballotté au gré de volontés inexplicables, se vit tout à coup trahi, bafoué, joué.

— Quoi, s'écria-t-il, ce misérable marquis de Clameran, cet infâme voleur, cet assassin est admis familièrement chez M. Fauvel, il fait sa cour à Madeleine !... Que me disiez-vous donc, monsieur, de quelles espérances me berciez vous pour m'endormir ?...

D'un geste impérieux M. Verduret coupa court à ses récriminations.

— Assez, dit-il durement, en voilà assez. Vous êtes par trop... honnête homme, à la fin, mon camarade. Si vous êtes incapable de rien traiter de sérieux pour votre client, au moins laissez-agir, sans les importuner sans cesse de vos puérils soupçons, ceux qui travaillent pour vous. Ne trouvez-vous pas en avoir fait assez pour me gêner ?

Cette leçon donnée, il se retourna vers Gypsy, et d'un ton plus doux :

— A nous deux, chère enfant, dit-il ; qu'avez-vous appris ?

— Eh ! monsieur, rien de positif, malheureusement, rien qui puisse vous fixer, et j'en suis bien désolée, croyez-le !

— Cependant, mon enfant, vous m'annoncies un événement grave.

Mme Gypsy eut un geste découragé :

— C'est-à-dire, monsieur, reprit-elle, que je soupçonne, que je devine quelque chose. Quoi ? Je ne saurais le dire ni l'expliquer clairement. Peut-être n'est-ce qu'un ridicule pressentiment qui me montre tout sous un aspect extraordinaire. Il me semble que le malheur est sur la maison, que nous touchons à la catastrophe. Impossible de rien tirer de Mme Fauvel, désormais, elle est comme un corps sans âme ; je jurerais d'ailleurs qu'elle se défie de sa nièce, qu'elle se cache d'elle.

— Et M. Fauvel ?

— J'allais vous en parler, monsieur. Il lui est arrivé un malheur, j'en mettrais ma main au feu. Depuis hier, il n'est plus le même homme. Il va, il vient, il ne tient pas en place, on dirait un fou. Sa voix est tout altérée, si changée que mademoiselle s'en est aperçue et me l'a dit, et que M. Lucien, lui aussi, l'a remarqué. Monsieur, que j'ai vu si bon, si indulgent, est devenu brusque irritable, nerveux. Il a l'air de quelqu'un qui est prêt d'éclater et qui se contient. Enfin, ses yeux, que j'ai bien observés, ont une expression étrange, indéfinissable, et qui devient terrifiante quand il regarde madame. Hier soir, dès que M. de Clameran est arrivé, monsieur est sorti brusquement en disant qu'il avait à travailler.

Une triomphante exclamation de M. Verduret interrompit Mme Gypsy. Il était radieux.

— Hein ! dit-il à Prosper, oubliant sa mauvaise humeur de tout à l'heure ; hein ! qu'avais-je annoncé ?

— Il est certain, monsieur...

— Ce malheureux homme s'est défié de son premier mouvement, je l'avais prévu. Il cherche maintenant, il guette des preuves à l'appui de votre lettre. Et quand je dis des preuves... il doit en avoir déjà. Ces dames sont-elles sorties hier ?

— Oui, une partie de la journée.

— Qu'a fait M. Fauvel ?

— Il est resté seul ; ces dames m'avaient commandé...

— Plus de doute ! s'écria le gros homme. Il aura cherché et trouvé, pardieu ! des indices bien décisifs après votre lettre. Ah ! Prosper, malheureux jeune homme ! votre lettre anonyme nous fait bien du mal.

Les réflexions de M. Verduret éclairèrent d'une lumière soudaine l'esprit de Mme Gypsy.

— J'y suis ! dit-elle, M. Fauvel sait tout.

— C'est-à-dire qu'il croit tout savoir, et ce qu'on lui a appris est plus affreux encore que la vérité.

— Alors, je m'explique l'ordre que M. Cavaillès prétend avoir surpris.

(*A suivre.*)